

Amicale des Déportés  
Résistants Patriotes et  
Familles de Disparus de  
Buchenwald - Dora et  
Commandos dépendants

# BUCHENWALD DORA

Rédaction - Administration  
Permanence de l'Amicale  
10, Rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup>  
Téléphone : KLÉber 84-05  
Compte Chèque Postal  
PARIS 10.250-79

## SPEIDEL est-il un BOURREAU ?

Voilà déjà plus d'un mois que le bruit a commencé de se répandre que le commandement des Forces terrestres Centre-Europe allait être confié à un général de la République Fédérale Allemande, l'inspecteur général Hans SPEIDEL.

Aussitôt, on a vu se dresser contre cette désignation une majorité d'anciens combattants, de résistants, de déportés, d'internés, de parents de disparus, de patriotes qui n'ont pas oublié les crimes commis contre notre Patrie et notre peuple par les Prussiens de Guillaume I<sup>er</sup> et de Bismarck, par les hordes impérialistes de Guillaume II et de Bethmann-Hollweg (l'homme au chiffon de papier), par les nazis et les SS de Hitler, par les gestapistes de Himmler.

Mais aussitôt également, on a vu se dresser — c'était logique — les hommes du réarmement de l'Allemagne de Bonn, les hommes de la « Petite Europe », de Béthouard du « Figaro » à Frenay. Sous leurs plumes tous les protestataires sont devenus des communistes; c'était logique aussi et ne pouvait nous étonner, car nous savons que ces Messieurs n'ont pas encore renoncé à agiter « l'homme au couteau entre les dents » devant les Français qui ont encore la hantise du danger communiste et de l'invasion bolchevique.

C'est ainsi que l'ex-ministre Henri Frenay, dont les déportés ont gardé le souvenir, a écrit dans « Le Monde » (Libres Opinions), le 15 février 1957 : « Selon la méthode de l'amalgame chère aux staliens, on passe insensiblement de l'« envahisseur » à l'« occupant implacable » et enfin au « bourreau ». Ainsi, tous les Allemands ayant servi en France pendant la guerre deviennent indistinctement des assassins et puisque Speidel a été en France, il devient lui aussi un bourreau.

Inconscience ? Oubli ? Ignorance ? Propagande ? Quelque soit le motif qui a pu inciter M. Frenay à écrire cela, il a commis une action contre la France, car chacune des actions faites dans ce sens est un chaînon forgé de la chaîne qui sert à enchaîner, chaque jour davantage, la France au char de Germania, selon la volonté des U.S.A.

Oh, je sais que nombre de Français croient ce qu'ont écrit MM. Béthouard, Frenay et autres, tout comme certains auditeurs de la Radio croient ce que braie un certain Philippe Fontana.

Il est grand dommage que ces Français aient la mémoire courte ou aient la possibilité d'oublier vite, car j'ai la conviction que si tous les Français avaient conservé suffisamment de souvenirs dans leur mémoire, le nombre de ceux qui se sont dressés contre le réarmement, contre la C.E.D., contre la désignation de l'hitlérien Speidel, serait singulièrement grossi.

Ceci dit, examinons certains arguments que je prends au hasard dans le texte de M. Frenay qui a tout de même préféré ne pas remonter très loin dans le passé et n'avancer que des arguments qui lui ont paru être difficilement contrôlables par la majorité de ceux qui pouvaient être appelés à le lire, arguments susceptibles — à son avis — de faire croire à l'anti-hitlérisme de M. Speidel à l'époque de Hitler et à son anti-nazisme d'aujourd'hui. Il ne s'est pas aperçu que « qui veut trop prouver ne prouve rien ».

C'est ainsi qu'il a écrit par exemple « que M. Speidel a été interné par Hitler en camp de concentration », et aussi que M. Speidel, « homme de haute culture, professeur après la guerre à l'Université de Tübingen, a été rappelé au service par M. Blank, militant syndicaliste devenu le Ministre de la Défense et dont les sentiments démocratiques et anti-nazis sont notoirement connus ».

M. Frenay a cru devoir ajouter enfin que « les militants des organisations protestataires ignorent cela et qu'on en profite pour les tromper ». Cela n'est pas un argument, mais c'est une double insulte : prendre les militants pour des sots et leurs dirigeants pour des gens de mauvaise foi.

Or, c'est M. Frenay qui trompe les lecteurs du journal « Le Monde », et il ne peut l'avoir fait inconsciemment.

Quand M. Frenay a écrit que M. Speidel avait été interné par Hitler en camp de concentration, cela est vrai, mais peut-on voir là la preuve de sa participation effective au complot anti-Hitler du 20 juillet

1944 ? Certainement pas, car nous savons que lorsque Hitler ou Himmler découvraient des adversaires de leur régime ou de leur personne, ils ne les punissaient pas, ils les supprimaient, les exemples sont nombreux.

Voyons d'ailleurs ce que dit l'Histoire sur ce complot de juillet 1944 mené par quelques officiers de cette Wehrmacht qui a fait Hitler, l'a aidé à accéder au Pouvoir, l'a servi pendant onze années, prouvant la servilité de l'énorme majorité des officiers allemands qui n'élevèrent jamais la voix contre les assassinats des meilleurs compagnons de Hitler et de certains des leurs, ni contre les horribles crimes du national-socialisme :

« Elle (la Wehrmacht) n'a réagi contre le national-socialisme qu'après que la fortune des armes eût commencé de tourner. Elle n'a pas osé tenir tête à Hitler heureux. Elle n'a cherché à provoquer sa chute que lorsqu'elle a senti que Hitler allait l'entraîner dans son malheur. Si Hitler avait été victorieux, elle eût participé largement aux bénéfices de la victoire et se fut, sans remords, associée à l'établissement en Europe de la domination nazie.

« Quand les hommes sortis de son sein, plus clairvoyants et plus courageux que les autres, ont tenté d'organiser une révolte et un coup d'Etat, elle ne leur a pas prêté assistance, elle les a abandonnés, rejetés, reniés, comme des traîtres; elle a permis qu'eux et leurs proches fussent martyrisés et exterminés. »

Qui a écrit ce texte historique ? C'est M. André-François Poncet du « Figaro », dans la Revue de la Défense Nationale de juillet 1946.

En effet, l'amiral Canaris, von Hassel, Goerdeler, les maréchaux von Falkenhausen et von Witzleben, les généraux von Hase et Hoepfener, von Bernardis, Stieff, von Wartenburg, Beck, Stauffenberg ont été torturés et pendus. Le maréchal von Kluge et le général von Stulpnagel se sont suicidés. Le maréchal Rommel fut contraint de se donner la mort par le poison, mais... son chef d'Etat-Major, qui avait aussi été le Chef d'Etat-Major de von Stulpnagel.. Hans Speidel ne fut ni martyrisé, ni exterminé, ni rejeté, ni renié.

Alors ?... Il avait été pourtant un agent de liaison important entre Rommel et von Stulpnagel; nous devons donc bien penser qu'il ne fut pas trop compromis pour avoir pu passer ainsi au travers d'une « répression qui fut féroce ».

D'ailleurs, le mythe s'effondre quand on constate que le haut commandement de la Bundeswehr comprend aux deux postes les plus élevés : Heusinger qui était, le 20 juillet, aux côtés du Führer, et Speidel qui était (?) de l'autre côté de la barrière, avec les conjurés.

Quant aux faits :

1° d'être un homme de haute culture et d'avoir été professeur... à une époque où il ne pouvait plus porter l'uniforme, je ne vois pas en quoi cela réfute ce qu'il a pu accomplir d'odieux en France pendant la guerre. Pour avancer cela, il faut feindre d'ignorer que, selon le plan secret de décembre 1944, les officiers recensés devaient se rechercher des couvertures dans les emplois civils;

2° d'avoir « été rappelé au service par M. Blank (qui est syndicaliste, démocrate, anti-nazi) cela ne suffit pas, non plus, pour l'avoir dénazifié, car Blank a promis d'incorporer les cadres selon leur valeur militaire, qu'ils soient SS ou non (voir « Deutsche Soldatenzeitung du 4-1-1954 »). On constate effectivement que les cadres de la Bundeswehr proviennent purement et simplement — à tous les échelons — des cadres de la Wehrmacht hitlérienne.

Cela fit même imprimer par le journal londonien « Daily Express » : « L'Etat-Major allemand, cette machine militariste impitoyable qui, durant un siècle, n'a cessé d'établir des projets de guerre en Europe, est de nouveau là ».

Il est évident que M. Frenay a seulement ajouté sa quote-part à la campagne de propagande si bien orchestrée qui a tendu à dédouaner « ce corps d'officiers qui s'est avili jusqu'à soutenir de toute sa puissance le national-socialisme »; cela fut reconnu par le Tribunal militaire de Nuremberg (v. Comptes-rendus, XXII, p. 522).

Je n'insisterai pas sur ces détails, j'ajouterai seulement qu'il est remarquable de cons-

tater que la première grande tentative de cette campagne de propagande a été faite par une firme cinématographique américaine, la 20th Century Fox, qui lança à grand renfort de publicité le film « Rommel, renard du désert ». Il est non moins caractéristique que, en France, nous avons vu « Le Figaro » publier, après les mémoires de Skorzeny, une série d'articles pour enracciner ce « mythe du 20 juillet » utilisé pour servir « au prestige du soldat allemand ».

Il est très facile de constater que ce que je viens de dire n'est que la réfutation de très petits arguments du problème infiniment plus vaste dont la nomination du général Speidel est une des conséquences et ce problème dépasse de très loin l'honneur fait à un ex-général de la Wehrmacht hitlérienne devenu général de la Bundeswehr.

La personnalité de M. Speidel ne m'intéresse pas particulièrement et ce général me serait parfaitement indifférent

s'il n'avait été celui qui a accepté d'être placé entre les « bourreaux » des patriotes et de leur Patrie et le Grand Quartier Général du Chef des « bourreaux », centralisant, surveillant, contrôlant les exécutions et, par cela même, incitant les exécutants à accomplir leur mission criminelle avec toute la rigueur qu'exigeait une discipline « à la prussienne ».

Il est davantage coupable que les misérables petits « bourreaux » qui maniaient les instruments de torture ou qui pendaient les patriotes.

Il est INDIGNE d'être le Chef des Fils du Peuple de France.

Frédéric-H. MANHES

Président  
de l'Amicale de Buchenwald-Dora,  
Commandant  
la Brigade Française  
d'Action Libératrice  
du Camp de Buchenwald,  
Ex. de l'Armée de l'Air,  
Commandeur de la Légion d'Honneur  
Compagnon de la Libération,  
Médaille de la Résistance,  
Chef et Liquidateur  
du Réseau « Frédéric » des F.F.C.

\*\*

Fidèles au serment prononcé sur la place d'appel de Buchenwald, le 13 avril 1945, dans lequel les déportés du Camp s'engageaient à lutter jusqu'au dernier « pour l'écrasement définitif du nazisme ».

Fidèles au serment prononcé sur la même place d'appel le 11 avril 1954 et dans lequel il est dit : « Nous jurons de nous opposer à ce que les bourreaux, leurs chefs et leurs maîtres retrouvent des armes pour attaquer et asservir les peuples ».

Les membres du Secrétariat de l'Amicale de BUCHENWALD-DORA, dès le 8 février 1957, ont adressé à M. le Président de la République, à M. le Président du Conseil, à M. le Ministre des For-

ces Armées et à M. le Président de la Commission de la Défense Nationale le texte suivant :

« Les membres du Secrétariat de l'Amicale des Déportés Résistants et Patriotes des Camps de Déportation de BUCHENWALD-DORA et de leurs commandos, profondément inquiets et indignés de la nomination du général hitlérien SPEIDEL à la tête des forces terrestres de l'O.T.A.N., demandent impérativement l'annulation de cette décision.

« Jamais ils ne permettront qu'un général allemand — quel qu'il soit — puisse, d'une manière ou d'une autre, commander les fils des victimes du régime hitlérien tombés en héros pour la défense de l'Indépendance Nationale, la Liberté et la Paix. »

\*\*

La voix des anciens de Buchenwald-Dora doit s'élever toujours davantage pour exiger l'annulation de la décision scandaleuse concernant SPEIDEL. Déjà, dans le Maine-et-Loire, à l'appel des

rescapés de Buchenwald, des listes se sont couvertes de signatures. Que chacun écrive aux ministres, aux élus, manifeste son opposition irréductible à une telle décision, qui est une insulte à nos morts.

\*\*

L'Amicale de BUCHENWALD-DORA appelle tous ses adhérents, tous les lecteurs de son Bulletin, tous ses Amis, tous les anciens et familles de disparus de BUCHENWALD-DORA à assurer les succès du RASSEMBLEMENT NATIONAL DU SOUVENIR ET DE LA FIDELITE, convoqué à AUBOUE (Meurthe-et-Moselle), le DIMANCHE 24 MARS par le Comité de Liaison de la Résistance qui groupe 47 organisations, mouvements et réseaux de la Résistance, parmi lesquelles les grandes Fédérations de Déportés :

Soit en se rendant à AUBOUE (le Rassemblement est prévu à 14 h. 1/2, le dimanche 24 mars, place Général-Leclerc (Mairie d'Auboué);

Soit, pour les départements éloignés, en organisant des rassemblements du même caractère, avec envoi de messages à Auboué;

Soit en faisant connaître par tous les moyens ce Rassemblement.

C'est à AUBOUE, où, il y a 15 ans, le général SPEIDEL annonçait la déportation de 70 habitants, que, le 24 mars prochain, la Résistance Française affirmera de façon éclatante son opposition formelle à la nomination du nazi SPEIDEL.

Nous interroger pour les horaires des trains (Kléber 84-05).

## L'activité de l'Amicale, depuis le Congrès National de Dijon 1955

Aussitôt après le Congrès de DIJON, en juin 1955, le Secrétariat de notre Amicale se mit à l'œuvre pour réaliser les décisions prises.

A quelques mois de notre prochain Congrès, en ARLES, les 18 et 19 mai, il convient donc de faire le bilan de notre activité.

C'est l'exacte vérité que de dire que la vie de notre Amicale va sans cesse en s'amplifiant. Les réunions mensuelles du Secrétariat, les réunions du Conseil d'Administration, tout un travail collectif, dans lequel est compris celui des différentes Commissions (Histoire, Congrès, Presse, Monument) a permis de développer une grande activité, dont on trouvera ci-après un résumé. Nous avons multiplié nos rapports avec les familles de nos disparus, avec nos camarades rescapés et, dans de nombreux départements, nos correspondants font un excellent travail.

Notre Bulletin ne reflète que très partiellement la vie de notre Amicale. Sans doute y apparaissent les pèlerinages pour lesquels nous essayons de perfectionner l'organisation tant en ce qui concerne le transport que le séjour en Allemagne et les visites aux différents commandos que nous facilitent les anciens déportés allemands de l'Allemagne Démocratique. Grâce à ces derniers, un Monument a été élevé sur l'emplacement de la Gustlow, à Weimar, un autre vient d'être terminé à Ellrich et l'an prochain le grandiose Mémorial du Souvenir à Buchenwald sera inauguré.

Le Bulletin a fait état également de nos prospections concernant les commandos de Buchenwald-Dora, et il insère régulièrement les noms des disparus pour lesquels les familles nous demandent de faire des recherches. Un travail patient concernant l'histoire des marches d'extermination a été entrepris. Toutes ces tâches se réalisent avec le concours d'un certain nombre de camarades des départements, et le rôle de nos correspondants a été particulièrement appréciable.

A Paris même, afin de perpétuer le souvenir de nos morts, l'esprit de Résistance du Camp et le sacrifice de nos martyrs, une Commis-

sion a été créée par l'Amicale dans le but d'ériger au cimetière du Père-Lachaise un Monument digne de Buchenwald, Dora et leurs commandos. Un projet sera soumis dans nos Rassemblements régionaux et au Congrès.

Depuis le Congrès de 1955 a eu lieu, dans la Région Parisienne, notre banquet annuel qui, à chaque fois, réunit un nombre important d'anciens et de familles, et une sortie en forêt de Compiègne terminée par un hommage à la stèle du Camp de Royallieu, a connu un vif succès.

En novembre dernier, une délégation de l'Amicale s'est rendue en Rhénanie et à Dachau afin de s'informer des exhumations et de pouvoir renseigner les familles sur ce douloureux problème.

Comme Section Française du Comité International de Buchenwald, notre Amicale suit les travaux de ce Comité, dont la prochaine réalisation sera l'édition d'un ouvrage historique sur Buchenwald.

Nous aurions manqué au plus élémentaire devoir de tout déporté si nous n'avions pas élevé une protestation solennelle contre la nomination du général nazi SPEIDEL à la tête des forces terrestres de l'O.T.A.N., qui comprennent des officiers et des soldats français, parmi lesquels les fils des victimes du régime hitlérien. Cette protestation, ainsi que les raisons qui la motivent, sont exposées dans le présent Bulletin.

En ajoutant l'effort continu que nous faisons pour retrouver toujours davantage de noms et adresses de nos camarades rescapés et des familles de nos disparus, effort pour lequel nous demandons le concours de chacun, on aura très brièvement un bilan sommaire de nos activités depuis le Congrès de Dijon.

Que nos adhérents, nos amis, nos lecteurs du Bulletin ne nous ménagent ni leurs observations, ni leurs critiques, dans l'esprit d'une collaboration fructueuse et dans la perspective du rayonnement et de l'efficacité d'action de notre Amicale et l'objectif indiqué à Dijon sera atteint. Ainsi s'ouvriront de grandes possibilités pour la réalisation de nos buts.

### PÈLERINAGE A BUCHENWALD

Cette année, le Pèlerinage à BUCHENWALD aura lieu du 28 au 30 juin. Unique départ à STRASBOURG, arrivée à WEIMAR le vendredi 28 juin, départ de WEIMAR le 1<sup>er</sup> juillet. La cérémonie sur la place d'appel du Camp sera le dimanche 30 juin.

Les participants auront également la possibilité de voir l'état des travaux, déjà très avancés, du Mémorial.

Tenant compte de la moindre durée du séjour en Allemagne, aucune visite de Commando ne sera possible.

Le nombre de participants étant limité, nous prions les personnes intéressées par ce Pèlerinage de nous écrire le plus rapidement possible, les inscriptions étant faites au fur et à mesure de leur réception.

Par la suite, nous adresserons à temps à ces personnes les conditions exactes du Pèlerinage, susceptibles de modifications par rapport à l'année dernière, ainsi que la nomenclature des pièces indispensables au voyage.

# Le Congrès d'Arles, Mai 1957

Après examen des diverses propositions faites par nos camarades des différents départements, s'est sur

## ARLES

**les Samedi 18 et Dimanche 19 Mai** que s'est fixé le choix du Secrétariat de notre Amicale pour tenir le CONGRES NATIONAL DE L'AMICALE DE BUCHENWALD-DORA et Commandos. Ainsi aurons-nous la joie d'y voir notre Président et ami, le Colonel Frédéric-H. MANHES, qui depuis quelque temps déjà réside non loin de là.

Nous sommes persuadés que, grâce à l'organisation préalable de RASSEMBLEMENTS REGIONAUX, dont le fonctionnement a été indiqué dans le précédent Bulletin, et est rappelé plus en détail dans un article ci-contre, ce Congrès National sera le reflet de l'activité et des perspectives de l'Amicale.

Aux délégués des différents Rassemblements régionaux élus à l'issue de ceux-ci pour participer au Congrès National viendront en effet s'ajouter tous les anciens et familles de disparus de Buchenwald-Dora qui, venus de tous les points de la France, voudront s'associer aux travaux du Congrès, ainsi que tous ceux et toutes celles qui, n'ayant pas à tenir de Rassemblement dans cette région, viendront des BOUCHES-DU-RHÔNE, de l'HERAULT, du VAR, de VAUCLUSE, des ALPES-MARITIMES, des BASSES-ALPES, du GARD et de la CORSE.

L'après-midi du samedi 18 mai sera consacrée au rapport de notre Secrétaire Général Robert DARSONVILLE, aux interventions de nos délégués, au rapport financier et la plus large discussion sera, comme à l'ordinaire, de mise, afin de dégager les perspectives de notre Amicale.

Le dimanche 19 mai sera consacré à visiter les merveilles d'Arles et sans doute aussi à une excursion qui fera plaisir à tous les congressistes. A midi, un Banquet les réunira; puis le nouveau Conseil d'Administration sera élu.

A ce propos, nous demandons vivement à tous nos amis de nous faire parvenir leurs propositions de noms pour l'élection de ce nouveau Conseil, qui aura à diriger l'Amicale.

D'autres détails, heures exactes, programme du dimanche, seront donnés dans notre prochain Bulletin, au début de mai. Mais, dès maintenant, que chacun, bien pénétré du rôle grandissant de notre Amicale, de l'importance qu'elle joue dans le resserrement de notre amitié forgée dans des circonstances tour à tour douloureuses et exaltantes, dans notre solidarité commune et dans le maintien de la Paix, nous fasse toutes les suggestions qu'il désire exprimer, et, de ce fait, apporte sa contribution au succès du Congrès d'ARLES de 1957.

## ARLES

C'est l'un des lieux les plus prestigieux de notre pays. Non seulement à cause de son climat méditerranéen, ou à cause de la majesté du Rhône près de son delta, mais parce que c'est là un de ces points de rencontre où la nature et l'art se sont concertés pour plaire aux plus difficiles et pour retenir les goûts les plus variés et les plus exigeants.

Il suffit de rappeler qu'Arles est la porte de la CAMARGUE, où chevaux et taureaux vivent en liberté, où la vigne et le riz ont trouvé un terrain d'élection, pour qu'à l'imagination de chacun se lèvent les mirages de cette région unique où les herbes elles-mêmes et les étangs, avant de laisser une place à la petite église des Saintes-Maries de la Mer, prennent une couleur et un aspect particuliers.

Si l'on se tourne vers la campagne provençale, c'est l'enchantement des oliviers, la nostalgie de la Crau, la lumière subtile des Alpilles. Que de promenades dans ces champs, ces rues, ces allées, ces jardins que Vincent Van Gogh interpréta dans ses toiles immortelles!

Que d'arrêts devant ces merveilles qui font d'Arles la cité la plus riche en souvenirs de l'époque romaine: le Théâtre antique, le Forum, le Musée Lapidaire, les Arènes, les Thermes de Constantin, la nécropole des Alyscamps, sans parler de cet incomparable chef-d'œuvre roman qu'est Saint-Trophime son cloître.

Les amateurs de folklore trouvent, avec les vieux intérieurs et les costumes provençaux réunis au Musée Arlaten de quoi satisfaire leur curiosité, et ceux qui se plaisent à visiter une intéressante galerie de peinture seront satisfaits au Musée Réattu.

C'est dans ce décor unique en France que nos amis des Bouches-du-Rhône recevront nos congressistes les 18 et 19 mai; ils le feront avec leur gentillesse particulière, et nous pouvons leur faire confiance pour que le menu du Banquet final soit agréable et soigné. Dès maintenant, on peut être assuré qu'ils feront le maximum pour que les anciens de Buchenwald-Dora, venus avec leurs familles, et pour que les familles de nos disparus emportent les uns et les autres de ce pays privilégié le souvenir le meilleur.

Donc, rendez-vous en ARLES les 18 et 19 mai; un autre Bulletin donnera les heures exactes de ces journées, mais nous serions heureux que, sans trop tarder, les camarades qui auront l'intention de venir nous le fassent connaître, dans l'intérêt de l'organisation du Congrès. ARLES se trouve sur la grande ligne Paris-Marseille et tous les grands express s'y arrêtent; on y vient facilement de Paris, de Lyon, de Nice, de Montpellier, etc., etc. Au sérieux des débats du Congrès se joindront la gaieté d'un climat enchanteur, la beauté des sites et des monuments, la détente d'un accueil renommé.

Vous viendrez très nombreux en

## Les Rassemblements Régionaux

Notre précédent Bulletin a expliqué comment des Rassemblements régionaux se tiendraient un peu avant le Congrès National, afin de réunir d'une manière plus facile tous les anciens et familles qui n'auraient pas la possibilité d'aller au Congrès National, mais pourraient se rendre plus aisément dans un lieu situé dans un département voisin du leur. Ainsi, même si les uns et les autres n'ont pas encore de réduction sur la S.N.C.F., la dépense qu'ils auront à effectuer sera moins importante.

Nous avons indiqué comme lieux de ces Rassemblements un certain nombre de villes. A la suite de demandes ou de suggestions faites par les responsables de ces Rassemblements, nous avons dû modifier quelque peu cette liste, qu'il faut lire maintenant comme suit:

**DOUAI, ROUEN, RENNES, TOURS, PARIS, NANCY, DIJON, LYON, CLERMONT-FERRAND, BORDEAUX, TOULOUSE.**

Il n'y aura pas de Rassemblement régional à MARSEILLE du fait que le Congrès National se tiendra non loin de là, à ARLES, et le rassemblement qui avait été prévu à NANTUA a été rattaché à celui de LYON du fait qu'il n'englobait que trois départements seulement.

Une lettre détaillée indiquant comment, selon nous, peut se préparer un Rassemblement Régional, a été adressée à chacun des responsables régionaux, et une liste a été communiquée à chacun des camarades qui, selon nous, dans chaque département, peut les aider à grouper, dans ce département, les noms des personnes susceptibles de venir au Rassemblement Régional. Parfois, dans le même département, plusieurs noms ont été ainsi donnés au responsable régional, de manière que les efforts de chacun trouvent une meilleure réussite.

Par ailleurs, les camarades prévus dans les départements ont reçu le nom et l'adresse des responsables régionaux, afin d'assurer une liaison constante entre les uns et les autres.

Il reste que bon nombre d'anciens et de familles pourront ne pas être touchés par les uns ou les autres, c'est à leur intention que nous indiquons ci-dessous les noms et adresses des responsables régionaux, avec l'accord de ces derniers.

### Rassemblements de :

**DOUAI : M. Ernest GAILLARD,** 22, rue Saint-Georges, Cambrai (Nord).

**TOURS : M. Floréal BARRIER,** 6, rue de la Marne, Tours (Indre-et-Loire).

**NANCY : M. Antoine FABRIZZI,** 107, rue de Pré Villers, Hersérange (Meurthe-et-Moselle).

**DIJON : M. Jean CETRE,** 34 ter, rue de Metz, Dijon (Côte-d'Or).

**LYON : M. Georges VARAUD,** 20, quai Gailleton, Lyon (Rhône).

**CLERMONT-FERRAND : M. Henri VERDE,** 4, rue Pascal, Beaumont, par Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

**BORDEAUX : M. Joseph SEIS-DEDOS,** 86, rue Saint-Jean, Bordeaux (Gironde).

**ROUEN : M. Pierre MANIA,** rue Jules-Ferry, Deville-les-Rouen (Seine-Maritime).

### Dates prévues :

**DIJON, TOURS, dimanche 14 avril**

**ROUEN, BORDEAUX, dimanche 5 mai**

**PARIS, dimanche 12 mai.**

Pas de nom pour le Rassemblement de Paris, à l'Organisation duquel s'emploiera tout le Secrétariat de l'Amicale.

Ainsi, par cette forme d'organisation, pourront venir dans les Rassemblements régionaux à la fois les personnes qui seront touchées par les correspondants départementaux qui transmettront leurs noms aux responsables régionaux, et les personnes qui, sur la simple lecture de ce Bulletin enverront leur nom à l'une des adresses indiquées ci-dessus.

Il serait très souhaitable que, dans chacun des Rassemblements Régionaux, soient trouvées les personnes qui désirent venir au Congrès National d'ARLES, les réductions sur la S.N.C.F., pouvant jouer favorablement dans ce choix ou dans le désir de tel ou tel à venir au Congrès National. Il va de soi que, sans passer par un Rassemblement Régional, toute personne désireuse de venir en ARLES peut nous le faire connaître directement à l'Amicale, le principe étant que tout ancien de Buchenwald-Dora, toute famille des mêmes camps et commandos peut venir assister au Congrès National, qui sera le Rassemblement final de tous les anciens et familles de Buchenwald-Dora.

Dans ces conditions, nous pensons que d'une façon ou d'une autre chacun pourra participer à notre Congrès, soit qu'il se rende dans le lieu le plus proche de sa localité, soit qu'il vienne en ARLES.

Nous sommes persuadés que cette nouvelle forme d'organisation du Congrès National de 1957 rencontrera la faveur de tous, et qu'elle permettra ainsi à la grande famille de BUCHENWALD-DORA de se sentir plus étroitement unie que jamais.

## Le Banquet du 3 Février

C'est maintenant une tradition : chaque année, les rescapés et les familles de disparus de BUCHENWALD-DORA se réunissent dans un banquet amical. On vient des divers quartiers de Paris, de plusieurs localités de la banlieue parmi lesquelles ALFORTVILLE est toujours particulièrement bien représenté; on vient de tout le département de SEINE-ET-OISE, d'ORLEANS, de MONTARGIS. Cette fois-ci, au Banquet du dimanche 3 février, au Salon des Prévoyants, un camarade, que nous n'a-

Colonel MANHES, dont il lut le billet qui adressait à tous les convives son salut le plus amical.

On fit honneur au repas, parmi les souvenirs réveillés, les anecdotes racontées. Des photos furent prises, dont on trouvera au Siège de l'Amicale les résultats, et pour lesquelles on pourra passer des commandes pour celles qui sont le mieux réussies.

Ce ne fut qu'après six heures du soir qu'on se sépara; l'après-midi avait passé vite...



vions vu de longtemps, était même venu du Maroc!

On regretta l'absence de ceux qui, pour des raisons indépendantes de leur volonté, n'avaient pu venir comme ils l'auraient désiré. Marcel PAUL, qui présidait cette rencontre, excusa le

Heureusement, aurons-nous d'autres occasions de nous rencontrer: le prochain Pèlerinage, dont il est parlé par ailleurs, et cette Sortie Champêtre que nous avons pensé faire fin juin, et que nous devons reporter à septembre...

## Mémorial de Buchenwald

Notre appel en faveur du Mémorial qui s'érigera dès septembre 1958 sur l'Ettersberg a été entendu; déjà, dans des gestes touchants, familles de disparus, rescapés, nous ont démontré quelle importance ils attachaient à ce que, sur le lieu même du sacrifice, un

monument grandiose perpétue à jamais la mémoire de ceux qui souffrirent et luttèrent pour la Patrie, la Liberté et la Paix.

Merci très cordialement à toutes et à tous.

## AVEZ-VOUS CONNU ?

Roger DUSSEUVOIR, victime d'un mitraillage, après la Libération, alors que les camions qui transportaient les déportés libérés se trouvaient entre ERFURT et EISENACH, et dont le corps a été emmené à l'hôpital d'Eisenach.

Sa mère, Madame DUSSEUVOIR, 9, rue Fernand-Pelloutier, à BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine), qui a déjà reçu un certain nombre d'indications de la part de camarades s'étant trouvés dans cette région à l'époque, serait reconnaissante à toute personne pouvant lui apporter des précisions sur l'endroit exact où le corps de son fils a été inhumé.

## NOS DEUILS

Nous avons appris, le mois dernier, la disparition de notre camarade Léon BEAUFUME, du 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Roger TAUZIA, de Bagnolet (Seine).

Parmi les bulletins qui nous sont revenus, la mention « décédé » se trouvait sur ceux de Frédéric ROBERT, à Etupes (Doubs); Mme PLASSAT, à Brives-Charensac (Haute-Loire); Robert DUNO, Paris (6<sup>e</sup>).

Nous prions les familles, les amis éprouvés par ces disparitions de trouver ici l'expression de notre meilleure sympathie.

## DEMANDE de TÉMOIGNAGE

CHAUMEIL Louis, chez Mme Joséphine BOYON, 32, rue de l'Eglise, à Marly (Moselle), qui a été déporté à Buchenwald, commando 64 B, matricule 99.385, et libéré le 28 avril 1945, demande aux camarades qui l'ont connu de bien vouloir se mettre en rapports avec lui au sujet d'un témoignage qui lui est nécessaire pour sa pension.

## POUR les RESCAPÉS et les FAMILLES du Maine-et-Loire

Nous rappelons à tous les anciens de BUCHENWALD-DORA et à toutes les familles des mêmes camps et commandos habitant le département de Maine-et-Loire qu'un ancien de Buchenwald, Marceau FLANDRE à Turquant, par Montsoreau (Maine-et-Loire)

se tient à leur disposition pour leur adresser la carte de l'Amicale de 1957 et, d'une façon générale, pour leur donner tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

Qu'ils s'adressent à lui, et ils seront assurés du meilleur accueil.

## MARCHES D'EXTERMINATION

A la suite de la demande parue dans notre précédent Bulletin, nous avons reçu un certain nombre de correspondances ayant trait aux évacuations de BUCHENWALD sur FLOSSENBURG et CHAM, sur DACHAU, de SCHOENBECK sur SACHSENHAUSEN, d'ANNEN sur LIPPSTADT, etc. Quelques-unes nous donnent les noms des malheureux camarades qui périrent au cours de ces itinéraires.

Merci à ceux qui nous donnent ces détails d'une période trop peu connue et sur laquelle manquent tant de renseignements de source certaine. Merci à ceux qui, par la suite, nous permettront de compléter nos informations et de donner aux familles des indications qui, du fait qu'elles viennent d'eux-mêmes, ont une valeur de document.

## NOS LIVRES

LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD. Un Secteur de la Résistance française. L'œuvre du Comité des Intérêts français, l'action héroïque des médecins français, les déportés se sont libérés eux-mêmes, des témoignages, la Brigade Française d'Action Libératrice, etc...

1 volume 24 X 30, 450 pages, 400 fr. 38.638, DES GEOLLES DE LA GESTAPO A L'ENFER DE BUCHENWALD ET DORA. Souvenirs et Impressions d'un Rescapé dijonnais, par Henri ARVET et F. BOISSARD, illustrations de Jean FRANÇOIS.

1 volume 165 pages, 180 fr. LA BRUTE, Nouvelles (Le Coquelicot, Le Bon Dieu et Placide Canuet, Les Betteraves, L'Harmonica, L'Oreille, Le Pendu, Une histoire de Brigands, La Vieille Dame et le Rideau de Fer), par Pierre MANIA.

1 volume 185 pages, 450 francs. Nous couvrir du montant de ces ouvrages [Compte Chèque Postal Paris 10.250/79], en ajoutant 30 francs pour les frais d'envoi.

## MARIAGE

Récemment a été célébré le mariage de Mlle Danielle MOUNIER, nièce de notre ami Pierre BERTON, avec M. Pierre LE TANTER. Nos compliments aux parents et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

## DISTINCTION

La Médaille de la Résistance, la Croix de Guerre et la Médaille Militaire ont été décernés, à titre posthume, à Alexandre GARDEL, de Varilhes (Ariège), décédé à Buchenwald.

## Carte de l'Amicale de Buchenwald-Dora 1957

NOM ..... PRENOMS .....

Adresse complète .....

Pour les familles de disparus : DEGRE DE PARENTE : .....

CAMPS et COMMANDOS .....

NUMERO MATRICULE .....

Reproduire, s'il y a lieu, ce Bulletin, et joindre un mandat de 200 francs à notre Compte Chèque Postal :

**AMICALE DE BUCHENWALD-DORA, 10, Rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup> - (PARIS C. C. P. 10.250-79)**

La cotisation à l'Amicale donne droit au Bulletin gratuit.

## CARTES D'AMIS

La carte d'Ami est de 100 francs pour l'année et donne droit à l'envoi gratuit du Bulletin.